

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 105, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Toucouing

BUREAUX : Téléphone 351-17
ROUBAIX 46, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-05
3, rue Fédérale

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

Le contrôle allemand de la vie italienne

Le Secrétaire général du Comité d'amitié franco-italienne, M. Romano COCCHI, un des plus vifs amateurs de la campagne pour l'attachement à la France des immigrants italiens, va écrire pour les journaux américains une série d'articles dont voici le premier. Nous le publions à titre tout à fait documentaire.

Je ne crois pas que personne mieux que nous Italiens, puisse se rendre compte exactement du changement profond que l'alliance militaire de Rome avec Berlin a produit parmi la population italienne, parmi les rangs fascistes mêmes.

Cette nouvelle alliance nous rappelle l'autre, la Triplice, qui suivit précieusement nos guerres victorieuses contre les Allemands, auxquelles avaient contribué dans une mesure assez importante nos amis Français. Alors, comme aujourd'hui, le peuple italien n'accepta pas. Et Mussolini connaît les réactions italiennes à sa phrase de Turin : « Nous marcherons avec l'Allemagne ».

Avant 1914, et bien avant 1914, nous profitions de toute occasion pour manifester notre aversion contre les empires austro-allemands, d'une part, et pour manifester, d'autre part, notre sympathie pour la France.

Mais personne n'aurait pu croire qu'à près 1918 notre pays aurait pu signer une nouvelle alliance militaire et politique avec les Allemands. Quand Mussolini parle de menaces étrangères contre la plaine de la Lombardie et il fait crier par sa brigade d'acclamations les revendications antifrançaises, il ne trouve personne en Italie qui puisse penser que la France veut envahir notre pays, mais il trouve beaucoup d'Italiens qui pensent que seuls les Allemands, qui sont à nouveau au Brenner, menaceront un jour la plaine de la Lombardie, Trieste et l'Adriatique.

Mussolini en s'adressant au gouvernement Salandra, en 1914, s'écriait : « Si vous voulez nous faire marcher à côté des Allemands, vous n'y réussirez pas, et vous aurez les barricades ! »

Nous ne pensons pas être de mauvais patriotes en adressant aujourd'hui à Mussolini les mêmes paroles. Des intellectuels, des étudiants, parmi les fascistes mêmes, des officiers s'empressent par dizaines et dizaines de nous faire savoir que si quelqu'un d'eux avait cru à Mussolini c'était parce qu'il le croyait le vainqueur de la victoire de 1918, aujourd'hui ils ne peuvent pas comprendre la politique de vassalisation de l'Italie à l'Allemagne.

C'est la révolte de la conscience nationale italienne !

Chacun peut imaginer comment les quelques faits nouveaux que j'énumère ici, dont j'assure l'authenticité, peuvent blesser notre amour-propre national et le sentiment de tout bon Italien :

A Rome, au Ministère de la Guerre plusieurs officiers allemands travaillent assidument pour préparer les services de l'armée italienne au commandement unique, c'est-à-dire allemand. On prépare aussi, d'accord avec l'O.V.R.A., l'éloignement des officiers italiens qui manifestent plus ouvertement leurs sentiments antiallemands. Des instructeurs allemands, destinés aux écoles militaires italiennes sont déjà arrivés en Italie.

Romano COCCHI.
(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

L'HYDRAVION « Ville de Saint-Pierre » est arrivé à Port-Washington

New-York, 18 — L'hydravion « Ville de Saint-Pierre » est arrivé à Port-Washington à 6 h. 47 (G.M.T.).

LE CROISEUR ALLEMAND « LEIPZIG » EST ARRIVÉ A BILBAO

Bilbao, 18 — Le croiseur allemand « Leipzig » est entré dans le port de Bilbao à la tombée de la nuit.

LA MODE



Un charmant chapeau, garni d'une plume imposante très à 1900 s. (Ph. Keystone)

LIRE EN HUITIÈME PAGE : NOTRE « PAGE FÉMININE »

LA SITUATION INTERNATIONALE

HITLER présenterait six nouvelles « demandes » avant la fin de l'année

...et afin de pouvoir appuyer ces revendications par la force, une semi-mobilisation serait décrétée à la fin de juillet

LA « SEMAINE CULTURELLE DE DANTZIG » A ÉTÉ L'OCCASION, POUR LE D^r GOEBBELS, DE FAIRE « PLÉBISCITER » PAR LA POPULATION NAZIE DE LA VILLE LIBRE LE POINT DE VUE ALLEMAND

Évoquant les divergences d'opinion au sein du gouvernement, le ministre de la Propagande a indiqué qu'elles ne portent que sur les « conceptions tactiques »



LA DÉFENSE PASSIVE EN GRANDE-BRETAGNE

Le premier hôpital souterrain est terminé ; il a été construit à RAMSGATE à même le roc à une profondeur de quatre-vingt-dix pieds, soit environ trente mètres sous-terre. Il est aménagé pour recevoir deux cents lits et sa longueur totale est de cent quatre-vingt-neuf mètres. Des rampes facilitent la sortie et l'entrée des malades ou blessés. Voici un des accès de l'hôpital. (Photo N.Y.)

Londres, 18 — Le rédacteur diplomatique du « Sunday Dispatch » rapporte des informations de source sûre qui seraient parvenues à Londres et selon lesquelles le chancelier Hitler envisagerait de faire « d'ici la fin de l'année » six demandes, portant sur les points suivants :

- 1° Incorporation de Dantzig à l'Allemagne.
- 2° Renonciation de la Grande-Bretagne à tout intérêt politique et économique en Europe centrale et dans les Balkans, région qui deviendrait le « Lebensraum » de l'Allemagne.
- 3° Retour de Gibraltar à l'Espagne.



En quittant sa femme avec l'idée de lui revenir bien vite, VINCENT DU BOULAY n'imagine point les attentions vers lesquelles il court et dont nos lecteurs apprécieront l'humour savoureux dans :

« Une femme joue sa chance »

par Albert Boissière

LA TENSION CROIT A TIEN-TSIN

LES JAPONAIS COUPENT LES VIVRES A LA CONCESSION BRITANNIQUE

Hier, le blocus a été complet et la population est réduite à manger des conserves

LA CAMPAGNE ANTI-BRITANNIQUE SE POURSUIT, APPUYÉE PAR DES VEXATIONS A L'ÉGARD DES RESSORTISSANTS ANGLAIS

Londres, 18. — On mande de Tien-Tsin à l'Agence Reuter : Le blocus de la concession britannique a pris aujourd'hui une tournure plus menaçante du fait que des bateaux-patrouilleurs japonais ont empêché l'arrivée par le fleuve Hai de tout ravitaillement en viande, poisson et légumes frais.

M. Tipper, président du Conseil Municipal britannique a déclaré ce soir que ce blocus avait été parfaitement efficace. Les bateaux-patrouilleurs japonais qui ont fait leur apparition hier, au large de l'ancienne concession allemande, renvoient toutes les embarcations chinoises chargées de vivres. Comme des mesures très strictes étaient déjà en vigueur pour empêcher l'arrivée de vivres envoyés par voie de terre, la population de la concession doit uniquement se contenter de réserves de produits en conserve et d'épicerie qu'il est encore possible de se procurer. A cet égard, on trouve encore en quantités abondantes le riz et la farine.

UNE « SAUCISSE » de la défense passive a rompu son câble à Paris

Elle est partie à la dérive
Paris, 18. — Une des « saucisses » de la défense passive, actuellement exposée sur l'Esplanade des Invalides, a rompu ses amarres cet après-midi à 16 h. 40. Ayant pris très rapidement de l'altitude, elle partit à la dérive, suivie des yeux par la foule des visiteurs de l'exposition. Le bureau de la place fit immédiatement mettre en œuvre les moyens de récupérer la fugitive.

Le câble, cassé court, ne risque pas de causer d'accident en traînant sur le sol, ainsi que cela se produisit récemment en Angleterre. Tant que la « saucisse » conservera son altitude, tout danger sera inexistant ; ce n'est que dans le cas d'un brusque atterrissage dans une ville qu'un accident pourrait se produire. Or, cette éventualité, sans être écartée est considérée comme peu probable.

LA VII^e FÊTE FÉDÉRALE des Sociétés d'E. P. et de P. M. a connu hier, à Lille, un grand succès



Au cours de cette grande manifestation où de très nombreux futurs soldats ont démontré toute la valeur de leur préparation, d'excellentes performances ont été enregistrées. Voici l'un des concurrents, NYS de l'U. S. T., effectuant un saut de 5 m. 95. (Ph. Réveil)

Lire en « Page Sportive » tous les détails concernant cette VII^e Fête Fédérale

La Semaine de la Marine au Havre

Une assistance nombreuse a suivi, hier, les exercices techniques de l'escadre de l'Atlantique et les compétitions sportives

LES FESTIVITÉS ONT ÉTÉ SUPPRIMÉES EN RAISON DU DEUIL QUI VIENT DE FRAPPER LA MARINE FRANÇAISE



Sur le pont du « DUNKERQUE », les visiteurs s'intéressent vivement aux grosses pièces d'artillerie. (S.A.F.A.R.)

Le Havre, 18. — La perte du sous-marin « Phénix » a entraîné la suppression des festivités de la Semaine de la Marine. Une nombreuse affluence a assisté aujourd'hui au Havre aux manifestations qui ont été maintenues : exercices, démonstrations, compétitions sportives entre les équipes de la Marine et les équipes havraises, et concert donné par la Musique des Équipes de la Flotte, au Square Saint-Roch.

Des le matin, la foule s'est portée sur les quais et a suivi avec intérêt les manœuvres et manœuvres exécutées sur le pont des navires. Ensuite, à son tour, la visite des navires accessibles le matin et l'après-midi, à savoir : le bâtiment de ligne « Strasbourg », le croiseur « Gloire », les contre-torpilleurs « Le Terrible » et « Le Fantasque », et le sous-marin « Ajax ».

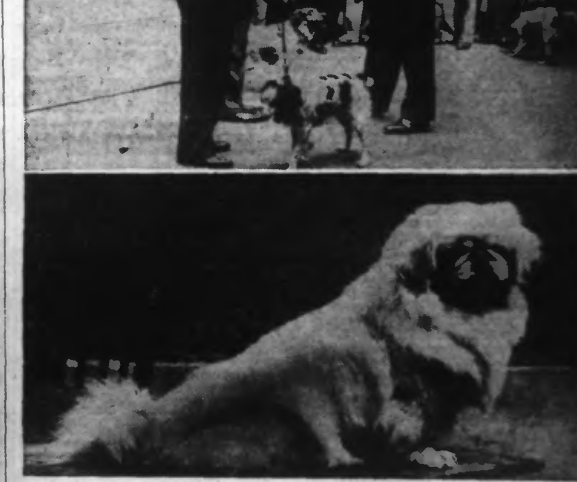
À 9 h., une messe a été célébrée en l'église Notre-Dame pour le repos de l'âme de tous les marins péris en mer. Parmi les personnalités qui assistaient à cette cérémonie, on notait la présence du vice-amiral Gensoul, commandant l'escadre ; MM. Verlonne, préfet de la Seine-Inférieure ; Périé, sous-préfet du Havre ; du général de la Laurencie, commandant la 3^e Région ; de M. Albert Dubosc, député ; Patrimoine, adjoint au maire, représentant M. Léon Meyer, député-maire du Havre ; etc.

Dans l'allocution qu'il a prononcée, l'archiprêtre Alleaume, curé de Notre-Dame, a rendu hommage aux disparus en mer, dont un deuil nouveau, particulièrement pénible, vient d'accroître le nombre.

À 11 h., une manifestation s'est déroulée place Gambetta devant le Monument aux Morts, en présence des autorités, de détachements de marins et de la Musique des Équipes de la Flotte.

Les exercices techniques

Le Havre a connu cet après-midi un



EN HAUT : Une présentation de concurrents. — EN BAS : Un lauréat, un « Pékin blanc » à M. SWYSEN, de Roubaix. (Ph. Réveil)

Cette année encore, grâce à une organisation impeccable en tous points, la grande manifestation canine organisée par l'important groupement local « La Société Canine de Roubaix-Toucouing » a remporté un succès vraiment mérité. Plusieurs centaines de chiens, de toutes races, défileront, durant une grande partie de la journée, devant les jurys qui n'auront pas la tâche facile, par suite de la beauté, des qualités et de la superbe présentation des sujets. Nous avons eu le plaisir d'admirer les représentants de toutes les races, à partir des lourds pyrénéens, Mont-Saint-Bernard, jusqu'aux plus légers papillons, en pas-

sant par toute la gamme des grondeurs, bergers allemands, bergers belges, bouviers de Picardie ou du Berry, griffons terriers, loulous de Poméranie, etc... Il serait fastidieux de les énumérer toutes, mais ce qui est certain, c'est que la concurrence joua un grand rôle et que les jurés durent faire preuve de profondes connaissances pour faire une judicieuse élimination et accorder, en toute conscience, les prix aux sujets dont le gabari et le standard étaient indéniablement dignes de retenir l'attention des sélectionneurs.

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE